

CONCOURS DES QUATRAINS COMMERCIAUX

Que le concurrent se renfrogne !
C'est une marque de chez nous !
Le pneu "Michelin" sans vergogne
Boit les tessons, mange les clous.

EXCELSIOR ne coûte plus que 15^{c.} à Paris, dans la Seine et en Seine-et-Oise, et 20^{c.} dans les autres départements

EXCELSIOR

12^e Année. — N° 3.825.
Paris, Le 11, Boulevard.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 15 centimes.
Départements, Provinces, Colonies, Étranger : 20 centimes.
Régie, Lustrage, 25 L. — Grège : 30 L. (No 10 de la semaine, autres pp.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél. : Gal. 04-72-90-72-13 00 — Ad. 74 : Excelsior-Paris — 20, rue d'Angoulême, Paris.

JEUDI
2
JUIN
1921

Il y a beaucoup
moins d'ingrats
qu'on ne croit, car
il y a bien moins
de généreux qu'on
ne pense.
SAINT-EVREMOND.

HIER A L'ÉLYSÉE M. MILLERAND A OFFERT UN DÉJEUNER EN L'HONNEUR DU PRINCE IMPÉRIAL DU JAPON



DANS LA COUR DE L'ÉLYSÉE, LE PRINCE PASSE EN REVUE LES TROUPES QUI LUI RENDENT LES HONNEURS



LE PRINCE IMPÉRIAL ARRIVE A L'ÉLYSÉE

Hier matin, le prince héritier du Japon a rendu visite au président de la République. Il a été reçu par M. Millerand, entouré des ministres et des maréchaux Joffre, Foch, Pétain et Fayolle. Le prince a remis à M. Millerand les insignes de l'ordre impérial du Chrysanthème. Le président et M^{me} Millerand ont

L'ARRIVÉE DES MARINS JAPONAIS EN AUTOCARS ET LE BANQUET A LA CASERNE DE LA PÉPINIÈRE

ensuite offert un déjeuner en l'honneur du prince impérial. Le prince et M. Millerand ont bu tour à tour à l'amitié franco-nippone. Le soir, un dîner où régna la plus franche galeté réunit à la caserne de la Pépinière des marins français et leurs camarades japonais, arrivés quelques heures plus tôt. (Ph. Excelsior.)

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS A REMIS UN GRAMME DE RADIUM A M^{me} CURIE



M^{me} HARDING, M^{me} CURIE ET M. HARDING A LA MAISON-BLANCHE — LE RADIUM CRISTALLISÉ AU FOND D'UN VASE. LA MONTRE DONNE, PAR COMPARAISON, LES DIMENSIONS DU PRÉCIEUX MÉTAL
C'est le président Harding lui-même qui a remis à M^{me} Curie le gramme de radium que lui offrent les États-Unis, afin qu'elle puisse continuer ses travaux pour le plus grand profit de la science et de l'humanité. Avant d'être remis à M^{me} Curie, le gramme de radium dut traverser tout un cycle d'opé-

rations chimiques. Nous le voyons ici dans son avant-dernière phase, alors que la dissolution vient d'être précipitée et que le précieux métal s'est cristallisé au fond du vase. La montre placée à côté de celui-ci sert d'échelle de comparaison. Rappelons que ce gramme de radium revient à plus de 2.500.000 francs.

SUR LE CHEMIN DE PETROGRAD

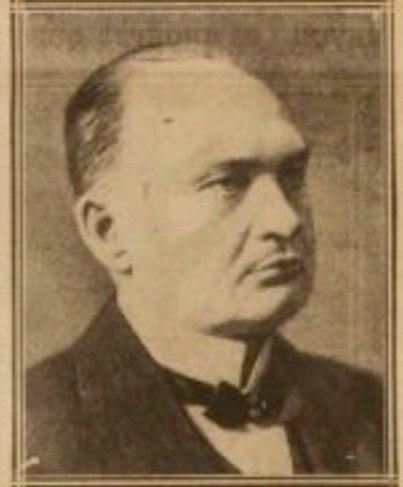
LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTHONIE NOUS EXPOSE LA SITUATION DE LA RUSSIE

ÉCONOMIQUEMENT : LA SITUATION EST TRÈS MAUVAISE
FINANCIÈREMENT : A BOUT DE SOUFFLE
POLITIQUEMENT : INDÉCISE

Pour combattre la propagande bolchevik en Esthonie, le Dr Paets a simplement facilité l'accès de son pays aux ouvriers qui concurrent en Russie le régime des soviets...

REVAL. — mal. — Des circonstances tragiques avaient rendu célèbre à Reval, la chambre d'hôtel que le duc de Savoie occupait... Le président de la République d'Esthonie, le Dr Paets, a subi des heures épuisantes pour l'indépendance de sa patrie...

lissant, sur le seuil de mon cabinet, avec le courrier spécial que j'avais envoyé à Moscou et à Petrograd... Je ne m'explique pas, monsieur le président, votre présence de cette situation...



Dr Paets

Le président de la République, le Dr Paets, avait subi des heures épuisantes pour l'indépendance de sa patrie...

Entretien avec le président

On m'introduisit dans le cabinet du Dr Paets. Les premières paroles du président de la République furent pour me parler de sa patrie, des difficultés sans nombre qu'elle avait surmontées...

très élargies avec la République des soviets. Je sais que Léningrad a profité de votre hospitalité pour organiser à Reval un comité important de commerce et d'exportation...

très élargies avec la République des soviets. Je sais que Léningrad a profité de votre hospitalité pour organiser à Reval un comité important de commerce et d'exportation...

"LA FRANCE NE DEMANDE QU'UNE PARTIE DE CE QUE NOUS LUI AVONS FAIT PERDRE"

dit à notre envoyé spécial M. Maximilien Harden

"On a toujours cru que de votre victoire naîtrait un César. Que vois-je ? Que vous ne faites pas autant d'ovations à vos généraux victorieux que nous à nos maréchaux vaincus."

"Les gouvernements allemands, jusqu'à présent, ont manqué de franchise. Si aujourd'hui on vous accorde quelque chose, vous le devez à votre force et à votre menace."

« A cette heure, entre nos pays, le malentendu est profond. On s'imagine, tel, que la France triomphante, superbe, dure au vaincu... »

cherchons un remède. Ne soyons pas de ces médecins neurasthéniques qui palissent eux-mêmes sur leur malade.

« Oui, cher monsieur, je suis le seul, presque le seul, qui, depuis deux ans, n'ai fait envisager les choses d'un autre point de vue... »

« Il faut que M. Wirth se tournant vers ceux qui l'inondent d'argent, puisse dire : "J'ai moins d'argent dans ma poche, c'est vrai, mais enfin, avouez-le, vous respirez mieux..." »



MAXIMILIEN HARDEN

« Les gouvernements allemands, jusqu'à présent, ont manqué de franchise. Si aujourd'hui on vous accorde quelque chose, c'est à votre force et à votre menace que vous le devez. »

« Je comprends la gêne de l'état d'esprit de la France. Votre expertise est la vôtre nous dites : "A quel bon essayer des carcasses, les nous merdiques..." »

« Les ovations de l'effroyable état d'esprit où vous voyez mon pays sont le résultat de la presse. Vous deux ont malaxé tant et tant de pauvres paroles qu'il n'a pas seulement l'impression, ce ne serait pas suffisant, mais la superstition que tout ce que vous demandez est irrémédiablement injuste... »

« Partant de ce que je suis de mon pays, je ne vais plus qu'un moyen de prévenir l'ennemi : c'est le rapprochement économique. Tout cela, dans nos intérêts à défaut de nos âmes, si nous n'avons pas, sera un grand succès... »

« Personne ne peut le savoir. Ce n'est pas la possibilité. C'est la sincérité. Le contact aurait dû être de telle sorte que, le jour où nous aurions trouvé nos russes vides, il eût dû nous suffire de vous dire : "Nos caisses sont vides. Venez voir, comment nous sortez de là ?" »

« Retour vers le passé » — Ce serait trop dire que de prétendre que rien n'est changé. On ne peut cependant nier, depuis un an, un sérieux retour vers le passé...

LE DON GÉNÉREUX D'UN AMÉRICAIN

Deux millions pour les régions libérées.

La générosité de nos amis d'Amérique, qui ont déjà tant fait pour le relèvement de nos départements dévastés, ne se ralentit pas. Le gouvernement français vient en effet d'être avisé de l'existence d'un legs de 2 millions de dollars fait par M. Frank H. Bull, de Green Day (Pennsylvanie), en faveur des habitants des régions libérées de la France et de la Belgique.

LE GÉNÉRAL MANGIN PART POUR LE PÉROU

Il a quitté Paris hier.

Le général Mangin a quitté Paris hier soir par la gare de Lyon, à 19 h. 53, pour se rendre à Toulon, d'où il embarquera demain pour le Pérou.

PARIS ET LA SEINE RÉGION UNIQUE

Le rapport déposé par M. Kistoffe.

M. Kistoffe, conseiller municipal, vient de déposer un rapport tendant à ce que Paris et le département de la Seine constituent une seule unité groupant tous les services et tous d'obtenir une plus large autonomie administrative et financière.

LE DERBY D'EPSOM A ÉTÉ COURU HIER

La victoire d'Humorist.

Le Derby d'Epsom a été couru, hier. En voici les résultats : 1. Humorist, à M. J.-B. Joffé (Donoghue). 2. Craze an Eran, à lord Astor (Brennan). 3. Lemonera, à M. Joseph Watson (J. Childs).

Le paiement du milliard de marks

La commission des réparations communiques la note suivante : Les clauses de l'article 3 de l'état des paiements relatif à l'Allemagne de 1919, et prescrivent le paiement dans les vingt-cinq jours de son montant de marks en or ou en devises étrangères et parts en traités à trois mois sur le Trésor allemand, ont été immédiatement exécutées.

NOTRE CONCOURS DES QUATRAINS COMMERCIAUX

50 PRIX
1^{er} prix : 2.500 fr. espèces; 2^e prix : 1.000 fr. espèces; 3^e prix : 500 fr. espèces et 47 prix de valeur.

Le congrès des cheminots

Les majoritaires ont 596 voix à majorité. La séance de mardi s'est terminée par un vote approuvant la politique de l'union fédérale par 4307 voix de majorité. Les extrémistes ont voté le résultat, une commission en vertu de laquelle elle restait ainsi le siège pour l'approbation se sont prononcés les délégués de 53.815 syndiqués contre 52.107. Abstentions 2.719. Les délégués votés de la Fédération n'ont donc plus que 596 voix de majorité.

Contre les spéculations

M. André Painet, sous-secrétaire d'Etat du Ravitaillement, a été entendu, hier, par la commission de l'agriculture de la Chambre qui lui a demandé de prendre les mesures nécessaires pour réprimer les agissements de certains spéculateurs de blé responsables de la hausse artificielle qui s'est produite récemment dans les cotations de la grande meunerie.

La reprise des relations avec le Saint-Siège

L'Union républicaine du Sénat est favorable au projet. Le groupe de l'union républicaine du Sénat a entendu, hier, un exposé de M. Noguères sur la question de la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican.

La légation de France en Chine

En remplacement de M. Boppe, récemment démissionnaire, le gouvernement français a l'intention d'envoyer comme ministre en Chine M. de Fleurbaey qui fut pendant de longues années à Londres, le principal collaborateur de M. Paul Cambon.

La mode à toujours sa raison

La mode des deux ans, disent les couturiers. A pour raison : les gens n'ont plus trop l'habitude de se faire des robes de leur main. Et les robes sont, dès lors, à la mode.

NOTE DE LA FRANCE

LE PRINCE HÉRITIER DU JAPON A L'ÉLYSÉE

Le président de la République et Mme Millerand ont offert, hier, un déjeuner en l'honneur de notre impérial visiteur.

« Demain, sur les champs de bataille, dit le prince, je verrai comment un peuple énergique et laborieux répare ses ruines par le travail et édifie, dans l'ordre et la paix, les bases d'une prospérité nouvelle. »

S. A. I. le prince héritier du Japon est venu hier, à 12 h. 30, au président de la République, et lui a remis les insignes de l'ordre impérial du Chrysanthème. Le président de la République et Mme Millerand ont ensuite offert un déjeuner en l'honneur du prince impérial qui était accompagné de S. A. I. le prince Kotohito, maréchal du Japon, du comte Higashi, de S. Ex. le vicomte Ishii, ambassadeur du Japon; du vice-amiral Takeshita, du vice-amiral Oguri, commandant en chef de la troisième escadre, et de M. H. Saonji, ministre des colonies.

LES TOASTS

Au dessert, le président de la République a porté un toast dans lequel, après avoir souhaité la bienvenue au prince Hiro-Hito, il a dit : « La France, qui a si éminemment souffert de la guerre, et qui, si elle souffrait encore, serait reconnaissante à votre Altesse Impériale de porter à nos efforts, par le travail et l'ordre, dans la paix, les bases d'une prospérité nouvelle. »

OFFICIERS ET MARINS JAPONAIS À PARIS

Hier sont arrivés à Paris 50 officiers et 450 matelots de la marine japonaise. Ils ont été reçus à 14 h. 30 par le général Maletrois dans la tour d'annonces des Invalides qu'ils ont visités, puis, ils se sont rendus à Notre-Dame. Aujourd'hui, ils iront à Reims et sur divers points du front; demain, ils visiteront La Malmaison, et, après-demain, après avoir visité Versailles, ils partiront pour Le Havre.

Le dégrèvement des vins

Une motion de la commission des finances. Sur la proposition de M. de Lasteyrie, la Chambre a voté, hier, la motion suivante : « La commission des finances reconnaît la nécessité d'un abaissement des droits sur les boissons alcoolisées pour remédier à la crise viticole dont elle ne voit pas la fin. Elle adresse toutefois, sur les difficultés de nos finances publiques, et sur le fait que dans la zone des dégrèvements d'impôts il y a des recettes équivalentes à celles qui ont assurées au budget de l'Etat et des communes. La commission décide d'inscrire le questionnaire à ce sujet. »

Au groupe viticole

Le groupe viticole de la Chambre a désigné, hier, une délégation chargée de signaler au ministre des Affaires étrangères que, dans le cas où le traité de commerce avec le Japon, le contingent des vins français n'est que de 50.000 hectolitres, alors que, dans la convention passée entre cette puissance et l'Italie, le contingent était de 115.000 hectolitres.

LES PLUS BELLES PAILLES LES MEILLEURS FEUTRES

LES PLUS BELLES PAILLES LES MEILLEURS FEUTRES
21, Rue Daunou
95, Champs-Élysées
Sur le Parc, Vichy
Hôtel de Paris, Monte-Carlo.



Le général MANGIN (à gauche en civil) sur le quai de la gare de Lyon, avec sa femme et ses filles.



Humorist

